

1. Raisons physiques d'une décroissance inéluctable et imposture d'une croissance ou d'un développement durables.

a. Quelques loi physiques.

- i. La terre est un système quasi-fermé ; influences notables du soleil et de la lune mais pas d'apport de matière (à part les météorites !).
- ii. Lavoisier : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ». Confirmé par le 1^{er} principe de la thermodynamique dit principe de la conservation de l'énergie (c.à.d. dans du système fermé, l'énergie est constante).
- iii. Carnot : 2^e principe de la thermodynamique dit principe de la dégradation de l'énergie (irréversibilité et entropie croissante, c.à.d que chaque fois qu'on transforme une énergie en une autre, une partie est « perdue » en frottement et chaleur. À titre indicatif, le rendement d'une centrale nucléaire est de seulement 30%, celui d'une centrale hydroélectrique de 80%, un moteur à essence <35% (mais en fait <12% en utilisation dans une voiture), un moteur électrique <95% (mais encore faut-il avoir l'électricité !).

b. État des lieux de ce dont nous avons besoin.

- i. Air : évidemment nous n'en manquons pas, mais le problème est plutôt celui de sa composition (dont les changements sont en grande partie dûs à l'homme : excès d'ozone en basse atmosphère, trou d'ozone en haute atmosphère, excès de CO₂, pollution diverses).
- ii. Eau : de même pas de problème de quantité, mais problème de qualité et de disponibilité au bon endroit.
- iii. Énergie.
 1. Issues d'éléments présents sur terre
 - a. Éléments radioactifs. Au rythme de consommation actuelle il reste pour 80 ans d'uranium.
 - b. L'hydrogène. Il en quantité hyper abondante (1^{er} élément de l'univers) mais on ne le trouve pas pur sur terre (mais en association avec le carbone dans tous les êtres vivants ou fossiles ou en association avec l'oxygène dans le cas de l'eau). La production d'hydrogène est très énergivore.
 2. Énergies renouvelables (mais pas à l'échelle humaine) : toutes les énergies fossiles. Leur accumulation n'a été possible que grâce à l'apport d'énergie solaire (et à la photosynthèse) et à beaucoup de temps (le Carbonifère s'est terminé il y a 300 millions d'années).
 3. Énergies presque vraiment renouvelables ! Vraiment parce que le soleil ne va pas nous manquer. Presque

parce qu'il faut une certaine technologie pour utiliser ces énergies. Il n'y a pas d'énergie propre.

- a. Énergie solaire. Notons qu'au contraire des plantes, nous ne sommes pas capables d'utiliser cette énergie directement. Pour le vent, il faut des moulins ou des éoliennes, pour l'électricité des panneaux photovoltaïques, pour l'eau chaude des panneaux solaires etc.
 - b. Énergie lunaire. Il faut une centrale marémotrice.
 - c. Énergie géothermique. Pas disponible partout.
 - d. Énergie hydraulique. Pas disponible partout et peut créer des dégâts environnementaux.
- iv. Les métaux et autres éléments. Par définition ils sont en quantité limités sur terre (en tous les cas, sur les parties auxquelles nous avons accès). Quant à la recyclabilité, elle est illusoire. Une partie des métaux sont dispersés (le cuivre dans la bouillie bordelaise, les métaux qui sont utilisés dans les peintures, les soudures etc.). Quant aux métaux que l'on récupère, une très grande partie est sous forme d'alliage que l'on ne peut pas recycler ou alors avec un coût énergétique énorme.
- v. Les terres arables.
1. Disparition en surface : 1% de la surface de la France soit un département est artificialisé tous les 10 ans.
 2. Disparition du fait de l'érosion. La quantité d'humus ne fait que régresser.

c. Effondrement énergétique et des ressources.

- i. Disparition programmée des énergies fossiles (nous avons maintenant dépassé le pic de production de pétrole classique et il nous reste approximativement 40 ans) et de l'uranium.
- ii. Les énergies renouvelables ne peuvent pas remplacer les énergies fossiles quantitativement. Si l'on mettait des panneaux photovoltaïques dans le Sahara, il faudrait 2000 ans de production actuelle pour couvrir nos besoins en électricité (on pourrait aussi fabriquer des éoliennes pendant 500 ans), il faudrait aussi renouveler ce matériel...
- iii. Disparition programmée de tous les métaux (sauf le fer, ce qui fait dire à certains facétieux que nous n'allons pas retourner à l'âge de pierre mais plutôt à l'âge de fer !). Pour information, le pic de production de l'or a déjà été dépassé, D'ici une quinzaine d'années, or, argent, palladium, antimoine auront disparu. D'ici 25 ans, fin du zinc (et de l'acier galvanisé), de l'étain et du plomb, d'ici 50 ans fin du cuivre et du nickel.
- iv. Rétroactivités positives. Il faut aller chercher le pétrole de plus en plus profondément, il faut donc de plus en plus de métaux, or les métaux sont de plus en plus rares, il faut donc de plus en plus d'énergie pour les extraire (il faut traiter plus de minerai et il faut le transporter plus loin).

- v. La disparition de ces ressources va attiser toutes sortes de conflits).
- d. Effondrement environnemental.
 - i. Réchauffement climatique et toutes ses conséquences.
 - ii. Perte catastrophique de biodiversité.
 - iii. Pollutions.
 - iv. Problème des rétroactivités positives.
 - 1. Le réchauffement fait fondre les glaces, donc la partie blanche du globe est plus petite, donc la terre absorbe plus de chaleur, donc la température augmente.
 - 2. Le réchauffement fait fondre la toundra, donc les tourbières émettent du méthane, donc le réchauffement augmente.
- e. Effondrement alimentaire.
 - i. En qualité bien sûr (présence de produits toxique), mais aussi baisse de la qualité nutritionnelle).
 - ii. En quantité dans de très nombreux pays. Il y a encore 800 millions d'humains qui ne mangent pas à leur faim.

2. Tyrannie de la croissance, du productivisme et du consommationisme.

- a. Les politiques (droite et gauche PS/PC) veulent toujours faire grossir le gâteau mais sans le partager. Donc avec toujours plus ou moins le même résultat : de gros profits pour les déjà très riches, des miettes pour la majorité (dans le meilleur des cas).
- b. Le point de vue des décroissants, c'est que contrairement aux mensonges des capitalistes qui prétendent que l'on peut faire grossir le gâteau et que tout le monde va en profiter, non seulement on ne peut pas continuer à faire grossir le gâteau, mais, en plus, on n'en veut pas de ce gâteau-là.
- c. Le productivisme encensé par la droite et les régimes communistes ont conduit aux cadences infernales, à la déshumanisation du travail, à la perte d'autonomie des travailleurs, à la généralisation de l'aliénation à au travail.
- d. Le consommationisme, orchestré par la publicité et le marketing, est devenu un véritable lavage de cerveau : il suffit de regarder dans le caddie de supermarché des familles modestes.
- e. D'après Serge Latouche, les trois piliers du consumérisme sont la publicité, qui recrée inlassablement le désir de consommer, le crédit qui fournit les moyens de le faire, même à ceux qui en sont dépourvus

(problème de surendettement) et l'obsolescence programmée qui assure le renouvellement obligé.

3. Tyrannie technologique. On nous fait croire que l'on va résoudre tous les problèmes du monde avec toujours plus de technologie

- a. Au début du XIX^e siècle, les métiers à tisser automatiques ont entraîné la disparition des artisans, d'où misère dans les campagnes et travail misérable et forcé dans les villes.
- b. Toujours plus de technologie apporte moins d'emploi, plus de précarité et de déclassification, moins de convivialité dans les rapports humains.
- c. Toujours plus de technologie implique aussi plus d'énergie et plus de métaux.
- d. Flexibilité de l'humain et asservissement à la machine.
 - i. On exige une voiture pour aller travailler plus loin.
 - ii. In exige un portable pour être contactable à volonté.
- e. Remplacement de produits simples et bon marché par des produits chers, à haute technologie, difficile à entretenir ou réparer.
 - i. Les modes de transport doux ont été évincés par la voiture. La bicyclette (mode de transport le plus efficace inventé par l'homme), facilement réparable par l'utilisateur.
 - ii. Machine à coudre électronique a remplacé la machine mécanique Singer.
 - iii. Machines à laver sont devenues excessivement sophistiquées, bourrées d'électronique.
 - iv. Rasoir mécanique remplacé par rasoir multilames jetable ou rasoir électrique.
 - v. Tous les outils manuels sont remplacés par des outils électriques ou à moteur (sécateur, tondeuse, motoculteur).

4. Effondrement social et psychique.

- a. Atomisation des relations. L'individu prime. Chacun sa télé, sa voiture, sa machine à laver etc.
- b. Atomisation des travailleurs. Perte de liens sociaux, syndicaux. L'individu est seul face à l'institution, le patronat.
- c. La flexibilité (ex. enseignement en Angleterre).

5. Effondrement culturel.

- a. Perte des savoirs traditionnels : cuisine, jardinage, soin par les plantes, travaux manuels (bricolage, couture etc.).
- b. Le but de la télévision est de vendre des écrans publicitaires. Les organes de presse sont devenus des sacs à pub. Les enfants sont confrontés à la pub dès le plus jeune âge
- c. L'école est devenue un puissant levier d'asservissement à l'idéologie de la croissance et de la foi dans le « progrès » et de leurs avatars que sont le développement durable et le capitalisme vert.

6. Comment se préparer à la décroissance.

- a. Démasquer les contre-productivités.
 - i. Illusion de la dématérialisation.
 - 1. Au rythme de croissance actuelle, internet consommerait dans 20 ans autant d'énergie que l'humanité aujourd'hui.
 - 2. La désindustrialisation dans les pays occidentaux n'est jamais qu'un transfert de productions.
 - ii. Illusion de la vitesse.
 - 1. Plus on va vite, plus on va loin.
 - 2. Vitesse généralisée d'un automobiliste moyen en France est 7 km, à peine mieux qu'un piéton et beaucoup moins bien qu'un cycliste.
 - 3. Les infrastructures construites pour les véhicules à moteur rallongent les distances.
 - iii. Système de santé submergé par des patients souffrant de maux auto infligés ou infligés par la société.
 - 1. Accidents de la route.
 - 2. Maladies dues à la pollution et à l'exposition aux produits chimiques (cancers, asthme, problème de reproduction etc.).
 - 3. Maladies dues à notre mauvaise alimentation (maladies cardio-vasculaires, diabète, articulaires).
 - 4. Maladies psychiques.
 - iv. Obsolescence programmée. C'est un crime contre la planète.
 - v. Gaspillage.
 - vi. La fausse bonne idée du recyclage.
 - 1. Le meilleur déchet, c'est celui qui n'est pas produit.
 - 2. Le terme de recyclage est fallacieux, car il n'y a pas de cycle. Avec du pétrole, on fait des bouteilles en plastiques, avec les bouteilles on fait des polaires, mais

avec des polaires on ne fait ni du pétrole ni des bouteilles.
Avec des alliages de métaux on fait du rond à béton etc.

b. Les économies d'énergie.

- i. Interdiction du travail de nuit et le dimanche.
- ii. Interdiction des publicités lumineuses et autres écrans (1 écran nouvelle génération consomme la même électricité qu'une famille de 4 personnes) ainsi que des écrans dans les lieux publics.
- iii. Réduction de l'éclairage public de nuit de et de Noël.
- iv. Réduction de la vitesse des TGV, sur autoroutes, routes et en ville.
- v. Introduire un barème progressif pour le tarif de l'eau et de l'énergie (de manière à surtaxer les sur-consommateurs).
- vi. Interdire l'obsolescence programmée.
- vii. Interdiction des chauffages électriques.
- viii. Faire du photovoltaïque uniquement sur les bâtiments existants.
- ix. Attribuer toutes les aides agricoles aux agriculteurs bio uniquement.
- x. Interdiction de l'eau en bouteille. Éliminer le sur-emballage.
- xi. Favoriser les transports doux (généralisation des pistes cyclables, des zones piétonnes).
- xii. Isolation des bâtiments existants à un rythme soutenu, en favorisant les matériaux naturels.

c. Changements qui ne peuvent être réalisés dans le système actuel.

- i. Suppression des hypermarchés et autres centres commerciaux.
- ii. Arrêt de l'industrie de l'armement.
- iii. Interdiction de la publicité.
- iv. Refonte de l'éducation.
- v. Rendre les citoyens responsables des choix de production (en toute connaissance des conséquences écologiques).

7. Politique.

- a. Autonomie.
- b. Relocalisation.
- c. Moins de biens, plus de liens.
- d. Réduction des inégalités (les riches gaspillent de manière éhontée et servent de modèles à ceux qui aspirent au même statut social).
- e. Décroître ce n'est pas revenir en arrière.

- f. Ce n'est pas le capitalisme seul qui est responsable. Serge Latouche : « La modernisation « socialiste » a fait table rase du passé avec plus de violence et d'acharnement encore que la modernisation capitaliste, facilitant ainsi la tâche de la mondialisation ultra-libérale qui a suivi la faillite des expériences socialistes. L'extraordinaire diversité des voies et des voix du premier socialisme (délégitimisé hâtivement sous les qualificatifs de « romantique ou utopique ») avait en fait été réduite dans la pensée unique du matérialisme historique, dialectique et scientifique. »
- g. Certains scientifiques proposent de renommer officiellement notre ère d'Anthropocène. Cela renforcerait la prise de conscience que nous entrons dans une « terra incognita ». Jacques Grinevald : « Et face à cette situation inédite, l'enjeu philosophique, culturel, éthique et politique est énorme puisque apparemment, rien dans nos cultures, nos systèmes démocratiques et nos valeurs religieuses ne nous y a préparé. »

Bibliographie

La puissance des pauvres	Majid Rahnema – Jean Robert	Actes Sud
Planète blanche, les glaces, le climat et l'environnement	Jean Jouzel - Claude Lorius – Dominique Raynaud	Odile Jacob
Le Tao de l'écologie. Une vision écologique du monde	Édouard Goldsmith	Éditions du Rocher
L'ancienne France au quotidien. Vies et choses de la vie sous l'ancien régime	Sous la direction de Michel Figeac	Armand Colin
Décroissance et gratuité. Moins de biens, plus de liens	Paul Ariès	Édition Golias
Nouveau tour du monde d'un écologiste	Jean-Marie Pelt	Fayard
Antimanuel d'écologie	Yves Cochet	Bréal
Sortir de la société de consommation	Serge Latouche	Les liens qui libèrent
Contre-Grenelle 3. Décroissance ou barbarie	Contributions de Paul Ariès, Vincent Cheney, Stéphane Lhomme, Alain Gras et al.	Edition Golais
Le choix du feu	Alain Gras	Fayard
Écologie et socialisme	Michael Löwy, Philippe Corcuff, Andrew Feenberg et François Iselin	Éditions Syllepse

Deux magazine décroissants, tous deux avec des contributions de membres et élus du NPA :

- La décroissance ou le journal de la joie de vivre (mensuel)
- Le sarkophage (bi-mensuel)